

SUITE A L'EXPLOSION D'UN CAMION PIEGE

127 morts à Bagdad

Au moins 127 personnes ont été tuées et 305 blessées hier dans un attentat-suicide au camion piégé près d'un marché, dans le centre de Bagdad, le deuxième le plus meurtrier depuis 2003, selon un nouveau bilan des services de sécurité.

Le Premier ministre irakien Nouri al-Maliki a dénoncé "ce crime ignoble" qu'il a attribué aux "saddamistes (partisans de Saddam Hussein) et takfiris (extrémistes sunnites), dans un communiqué de presse.

Le Premier ministre a renouvelé, dans ce communiqué, "son engagement à extirper le mal et ses racines" de l'Irak.

"Un camion piégé conduit par un terroriste a explosé près du marché de Sadriya, sur la rive est du Tigre. Au moins 127 personnes ont été tuées et 305 blessées", a indiqué une source de sécurité.

Un responsable de la lutte antiterroriste, le général Jihad Jaberi, a estimé à plus d'une tonne la charge d'explosifs placée dans le camion, dans une déclara-

tion à la télévision publique irakienne. "Deux bâtisses fortement endommagées par l'explosion se sont effondrées et huit ont été partiellement détruites", a ajouté ce responsable spécialisé dans les explosifs. Le bilan des victimes risque de s'alourdir, selon lui, plusieurs corps étant encore ensevelis sous les décombres.

La police a bouclé les lieux, ne laissant personne entrer ou sortir, selon un photographe de l'AFP sur place, qui a vu des survivants terrifiés jeter des pierres sur les forces de l'ordre, pour quitter la zone, les proches des victimes faisant de même, furieux de ne pouvoir accéder au site.

Un policier qui tentait d'évacuer des blessés, dans une camionnette couverte de sang, a été pris à partie et passé à tabac par des victimes en état de choc.

L'explosion a provoqué une violente détonation et a été suivie d'un très important panache de fumée blanche, selon des journalistes de l'AFP. Très vite, des dizaines de véhicules de poli-

ce, de pompiers et des ambulances se sont rendus, toutes sirènes hurlantes, sur les lieux.

Peu après l'attentat, plus d'une dizaine d'obus sont tombés hier sur des quartiers périphériques au sud de Bagdad, Nahrhouane et Rostmoumiyah, tuant trois personnes et blessant 12 autres.

Il s'agit du second attentat le plus meurtrier en Irak, depuis l'invasion du pays par la coalition dirigée par les Etats-Unis en mars 2003.

Le 23 novembre 2006, une série de quatre attentats à la voiture piégée coordonnés et des attaques aux obus de mortier avaient fait au moins 202 morts et 256 blessés à Sadr City, le bastion radical chiite de Bagdad.

Les autorités irakiennes et l'armée américaine doivent lancer dans quelques semaines un nouveau plan de sécurité pour la capitale, ensanglantée chaque jour par les violences confessionnelles. Plus de 16.800 civils ont été tués à Bagdad en 2006 selon les Nations unies.

ETATS-UNIS

Bush va demander des milliards de dollars au Congrès pour les guerres

Le président George W. Bush s'apprête à demander au Congrès de débloquer des centaines de milliards de dollars pour financer les guerres en Irak et en Afghanistan, a indiqué le *Washington Post* ce samedi citant un haut responsable du gouvernement.

Selon le quotidien, le président devrait demander demain l'octroi de 100 milliards de dollars supplémentaires destinés aux guerres en Irak et en Afghanistan pour l'année fiscale en cours, à ajouter aux 70 milliards déjà débloqués. Il demandera en outre 145 milliards de dollars pour les guerres d'Irak et d'Afghanistan pour l'année fiscale 2008 qui commence le 1er octobre prochain. Le journal de la capitale précise que, d'après des responsables de l'Administration, il faudra sans doute encore plus d'argent.

Si ce budget est approuvé par le Congrès, désormais



majoritairement démocrate, les Etats-Unis auront dépensé 745 milliards de dollars pour financer l'effort de guerre depuis les attentats terroristes du 11 septembre 2001 à New York et à Washington. Selon le quotidien, compte tenu de l'inflation, ce budget dépasse celui qui a été consacré à la guerre du

Vietnam.

La plupart des fonds destinés à financer les guerres en Irak et en Afghanistan ont été obtenus à l'occasion de révisions budgétaires ou de votes d'urgence qui se traduisent par moins de débats au Congrès.

Au total, le budget du Pentagone pour 2006 devrait

atteindre 481 milliards de dollars, soit une augmentation de 10% par rapport au budget 2007, auxquels s'ajouteront les 145 milliards pour financer les guerres d'Irak et d'Afghanistan.

En raison de la nouvelle majorité au Congrès, l'Administration Bush devrait rencontrer plus de difficultés que les années précédentes pour faire adopter ce budget mais, selon des spécialistes des questions budgétaires, il ne devrait pas y avoir de coupes significatives dans les dépenses militaires. La majorité démocrate ne veut pas être accusée de ne pas soutenir les soldats américains déployés sur le terrain.

Dans un communiqué, le chef de la majorité démocrate au Sénat, Harry Reid a expliqué que "les démocrates souhaitent que les soldats américains bénéficient de tout ce dont ils ont besoin pour faire leur travail".

MAURITANIE

Second tour des sénatoriales aujourd'hui

Le second tour des élections sénatoriales en Mauritanie, avant-dernière étape vers le retour des civils au pouvoir, est prévu dimanche pour pourvoir les 15 sièges en ballottage à l'issue du premier tour, ont annoncé samedi les médias officiels.

38 des 53 sièges en lice avaient été pourvus lors du premier tour le 21 janvier, dont 23 revenant à des indépendants contre 8 à des partis politiques et 7 à des coalitions entre partis politiques et indépendants.

Ces élections sénatoriales au suffrage indirect, où ne votent que les conseillers municipaux, permettront de pourvoir 53 des 56 sièges de la haute chambre du parlement bicaméral mauritanien.

Les trois autres sièges, destinés aux représentants des Mauritanien de l'étranger, doivent ensuite être désignés par les 53 sénateurs.

Ces sénatoriales doivent être suivies en mars d'une présidentielle pour laquelle 20 candidatures ont été validées par le Conseil constitutionnel.

Ce scrutin présidentiel, dernière étape d'une série d'élections organisées depuis 2006, doit clôturer une transition de 19 mois entamée avec le coup d'Etat militaire qui a renversé le président Maouiya Ould Taya en août 2005.

PALESTINE

Haniyeh lance un "appel urgent" à la fin des combats

Le Premier ministre palestinien Ismaïl Haniyeh, issu du Hamas, a lancé samedi un "appel urgent" pour mettre fin "immédiatement" aux combats interpalestiniens et demandé au président Mahmoud Abbas d'ordonner à ses services de sécurité de respecter l'accord de cessez-le-feu.

"Je lance à nouveau un appel urgent à tous les fils du peuple pour cesser immédiatement le feu, retirer les hommes armés des rues et pour le retour des services de sécurité dans leurs bases", a affirmé M. Haniyeh aux journalistes devant son domicile à Ghaza.

Le président Mahmoud Abbas "doit donner des instructions claires et catégoriques à la garde présidentielle et à ses services de sécurité afin qu'ils respectent l'accord" de cessez-le-feu, a-t-il ajouté.

Les membres du Hamas et du Fatah poursuivaient les combats samedi dans la bande de Ghaza en dépit d'une trêve conclue la veille entre les chefs de leur mouvement, Mahmoud Abbas et Khaled Mechaal.

8 Palestiniens ont été blessés samedi dans des affrontements d'une intensité moindre qu'au cours des deux derniers jours, lors desquels 25 Palestiniens ont été tués et quelque 250 blessés.

IRAN

Visite d'une délégation de pays non-alignés sur le site nucléaire d'Ispahan

Une délégation d'ambassadeurs de pays membres du Mouvement des non-alignés (NAM) et du Groupe des 77 sont arrivés samedi après-midi à l'usine de conversion d'Ispahan, alors que l'Iran doit faire prochainement une importante annonce sur ses progrès nucléaires.

Il s'agit d'ambassadeurs auprès de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Les Non-Alignés sont représentés par les ambassadeurs de Cuba,

Malaisie et d'Egypte, le Groupe des 77 par ceux du Soudan et de la Bolivie. L'ambassadeur d'Algérie, membre de la Ligue arabe, est également à Ispahan.

De nombreux journalistes iraniens et étrangers ont également été emmenés sur

place pour une visite guidée. "Ils ont l'opportunité de voir par eux-mêmes en quoi consistent les activités nucléaires pacifiques de l'Iran et d'obtenir des informations de première main", a déclaré l'ambassadeur d'Iran auprès de l'AIEA, Ali Asghar Soltanieh.

"C'est le maximum de transparence que l'on peut imaginer de la part d'un pays. Ce qui montre que le gouvernement de la République islamique d'Iran fait attention à l'opinion publique internationale", a-t-il ajouté.

L'usine de conversion d'uranium (UCF) d'Ispahan produit du tétrafluorure d'uranium (UF4) et de l'hexafluorure d'uranium (UF6), qui est ensuite utilisé à l'usine d'enrichissement de Natanz (centre) pour

obtenir de l'uranium enrichi. Le conseil de sécurité des Nations unies a demandé dans sa résolution du 23 décembre la suspension des activités de conversion et d'enrichissement d'uranium. Mais Téhéran refuse de s'y soumettre.

L'Iran possède actuellement deux chaînes de 164 centrifugeuses chacune à l'usine de Natanz destinées à produire de l'uranium enrichi à un niveau de 5% nécessaire pour la fabrication de combustible pour les centrales nucléaires civiles.

Le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, devrait faire une annonce sur le programme nucléaire iranien, le 11 février, dans le cadre des célébrations de l'anniversaire de la révolution islamique de 1979.